

LES ETATS FINANCIERS DE L'ENTREPRISE

I- LE BILAN COMPTABLE

Le bilan est un état constitué de deux parties distinctes :

- une partie gauche appelée actifs
- une partie droite appelée capitaux propres et passifs.

1- Les actifs

L'actif est la partie du bilan qui regroupe l'ensemble des moyens ou des biens matériels ou financiers dont l'entreprise est propriétaire. Il est constitué d'éléments fictifs (qui n'ont pas de valeur marchande tels que les frais d'établissement ou préliminaires) et d'éléments réels (qui ont une valeur marchande). Ces éléments réels sont constitués par tous les biens corporels, incorporels, ou financiers.

L'actif est décomposé en actif non courant et actif courant.

Un actif doit être classé comme courant quand :

- il fait partie des activités d'exploitation de l'entreprise et il est attendu qu'il soit réalisé, ou consommé dans le cours normal du cycle d'exploitation de l'entreprise. Le cycle d'exploitation d'une entreprise est le temps moyen entre l'acquisition de matières entrantes dans le processus et leur vente.
- ou, il est détenu principalement à des fins de placement ou pour une courte période, et il est attendu qu'il soit vendu dans les 12 mois à compter de la date de clôture.

Aux actifs non courants, nous retrouvons :

- *les actifs immobilisés* (moins leurs amortissements) : ce sont les immobilisations corporelles, incorporelles et financières : ce sont les biens quelle qu'en soit leur nature, achetés par l'entreprise pour être utilisés durablement (>1an).

Parmi les immobilisations, on cite les terrains, constructions, machines, mobiliers, matériels de transport, fonds de commerce, titres de participations, créances à plus d'un an...

L'amortissement¹ est la répartition systématique (tous les ans) du coût d'une immobilisation sur sa durée d'utilisation estimée. Il traduit la diminution irréversible de la valeur d'une immobilisation résultant de l'usage, du temps, du changement de technique et toute autre cause.

- *les autres actifs non courants* : les frais préliminaires (frais engagés au moment de la création de l'entreprise, préalables à l'exploitation), charges à répartir (frais de lancement de nouvelles productions de biens ou de services, frais de formation...liés à l'ouverture d'une succursale par ex)

Aux actifs courants, nous retrouvons :

- *les stocks* (moins provisions pour dépréciation) : il s'agit des biens achetés pour être revendus ou transformés, ou ceux obtenus à la suite du cycle de transformation ; leur utilisation est directement liée à la réalisation de l'objet de l'entreprise. Ce sont les marchandises, les matières premières, les produits finis ou semi-finis, les déchets...

- *clients et comptes rattachés* (moins provisions pour dépréciation) : ou valeurs réalisables à court terme : ce sont les créances qu'a l'entreprise sur les tiers et dont le recouvrement devrait intervenir normalement dans un délai maximum d'une année. On y recense notamment les créances sur les clients.

Une provision pour dépréciation est une constatation comptable d'une diminution de valeur d'un élément d'actif liée à sa dépréciation ou à une perte prévisible.

- *autres actifs courants* : avances sur commandes, créances sur cession d'immobilisations...

- *liquidités et équivalents de liquidités* : ou valeurs disponibles : elles sont constituées des fonds ou de l'argent ou des espèces déposés dans la caisse de l'entreprise ou auprès des banques.

2- Les capitaux propres et passifs

C'est la partie du bilan qui regroupe l'ensemble des ressources fournies à l'entreprise pour financer l'acquisition des biens composant l'actif.

Les capitaux propres : formés par le capital social, les réserves (qui constituent une partie des bénéfices, réserves légales et statutaires obligatoires et réserves facultatives décidées par les propriétaires), les autres capitaux propres (subventions d'investissement pour acheter des actifs immobilisés...), les résultats reportés de l'année précédente, et les résultats de l'exercice : ils sont constitués de ressources autres que les dettes.

¹ L'amortissement annuel est inscrit chaque année sur un compte de charge dotations aux amortissements, afin de pouvoir renouveler les immobilisations par ex.

Les passifs qui sont les capitaux fournis par les tiers, autres que les propriétaires, sous la forme de crédits accordés à l'entreprise. Ce sont les emprunts, ou plus généralement les dettes contractées par l'entreprise. Ils sont exigibles à CT ou à MLT. Ils se décomposent en passifs non courants et passifs courants :

- les passifs non courants qui comprennent les emprunts à plus d'un an, les autres passifs financiers non courants (crédits fournisseurs d'immobilisations....), et les provisions pour risques et charges.
- Les passifs courants qui comprennent les fournisseurs et comptes rattachés, les autres passifs courants (personnel, sécurité sociale...), et les concours bancaires et autres passifs financiers (crédits à moins d'1 an..)

Le bilan se présente donc comme suit :

Entreprise

BILAN (exprimé en dinars)

Au 31 décembre

au 31 décembre

n n-1

n n-1

ACTIFS

CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS

ACTIFS NON COURANTS			CAPITAUX PROPRES		
<i>Actifs immobilisés</i>			Capital social		
Immobilisations incorporelles			Réserves		
<i>Moins amortissement</i>			Autres capitaux propres		
Immobilisations corporelles			Résultats reportés		
<i>Moins amortissement</i>			Total des capitaux propres avant résultat de l'exercice		
Immobilisations financières			Résultat de l'exercice		
<i>Moins provision</i>					
Total des actifs immobilisés			Total des capitaux propres avant affectation		
Autres actifs non courants					
Total des actifs non courants			PASSIFS		
			<i>Passifs non courants</i>		
ACTIFS COURANTS			Emprunts		
Stocks			Autres passifs financiers		
<i>Moins provision pour dépréciation</i>			Provisions pour risques et charges		
Clients et comptes rattachés			Total des passifs non courants		
<i>Moins provision pour dépréciation</i>					
Autres actifs courants			<i>Passifs courants</i>		
			Fournisseurs et comptes rattachés		
Placements et autres actifs financiers			Autres passifs courants		
			Concours bancaires et autres passifs financiers		
Liquidités et équivalents de liquidités			Total des passifs courants		
Total des actifs courants			Total des passifs		
Total des actifs			Total des capitaux propres et des passifs		
<i>Les effets et comptes non échus</i>					

3- La situation nette comptable ou SNC

La situation nette comptable (SNC) est la valeur de l'entreprise telle qu'elle se dégage de la situation comptable.

C'est le montant net qui reviendrait aux propriétaires de l'entreprise, si tous les éléments constituant le patrimoine financier de cette dernière étaient liquidés à leur valeur inscrite en comptabilité.

$$\begin{aligned}\text{SNC} &= \text{Actif total} - \text{actif fictif} - \text{dettes} = \text{actif réel} - \text{dettes} \\ &= \text{capitaux propres} - \text{actif fictif}\end{aligned}$$

Exemple 1 :

Le bilan de constitution d'une entreprise établi le 1/1/N se présente comme-suit.

BILAN (exprimé en dinars)

Actifs		Capitaux propres et passifs	
ACTIFS NON COURANTS		CAPITAUX PROPRES	
<i>Actifs immobilisés</i>		Capital social	4500
matériel	1000	Total des capitaux propres	4500
constructions	3000		
Prêt à plus d'un an	400	PASSIFS	
Total des actifs immobilisés	4400	<i>Passifs non courants</i>	
Total des actifs non courants	4400	Dettes envers A	1300
		Dettes envers B	4100
ACTIFS COURANTS		Total des passifs non courants	5400
Stock de marchandises	6000	<i>Passifs courants</i>	
Créances sur C	500	Dettes envers X	1000
Caisse	1400	Dettes envers Y	1400
Total des actifs courants	7900	Total passifs courants	2400
		Total des passifs	7800
Total des actifs	12300	Total des capitaux propres et des passifs	12300

A la fin de son premier exercice comptable, soit le 31/12/N, l'entreprise a inventorié tous les moyens dont elle dispose à cette date et de toutes les ressources qui lui ont été fournies au cours de tout l'exercice. Cet inventaire a permis les constatations ci-dessous.

Eléments inventoriés	Valeurs
Matériels divers	3000
Constructions	5000
Mobilier	400
Fonds de commerce	700
Créances à plus d'un an	1100
Matériels de transport	4000
Stock de marchandises	6800
Créances à CT sur C	100
Créances à CT sur D	150
Caisse	1020
Banque	2350
Apports nouveaux des propriétaires	1900
Dettes MLT envers M	1000
Dettes MLT envers N	3000
Dettes CT envers A	800
Dettes CT envers B	825
Dettes CT envers E	645

Déterminer le bilan de l'entreprise au 31/12/N, ainsi que les situations nettes comptables en début et fin de l'année N. En déduire le résultat au 31/12/N.

II LES ENREGISTREMENTS COMPTABLES

1- Le compte

Une technique a été conçue pour saisir, à tout moment et au fur et à mesure de leur réalisation, toutes les informations reçues ou créées par l'entreprise, et qui ont pour effet une modification quelconque des postes du bilan. C'est la technique de *l'enregistrement comptable*.

Pour cela, on crée pour chaque poste de bilan un support sur lequel on enregistre les augmentations et les diminutions qui l'intéressent mesurées en termes monétaires. Ce support s'appelle **compte**. On aura autant de comptes que de postes de bilan.

Chaque compte est présenté sous forme d'un tableau constitué de deux colonnes :

- une colonne où sont inscrites toutes les informations relatives aux variations positives affectant le poste
- une colonne réservée aux variations négatives.

Par convention, la partie gauche du compte s'appelle débit, et la partie droite s'appelle crédit.

Pour mouvementer les comptes à l'occasion des enregistrements comptables, il est nécessaire de respecter deux principes :

- 1- *principe de fonctionnement des comptes* : les comptes du bilan augmentent du côté où ils sont inscrits au bilan et diminuent en sens inverse.

Débit	compte d'actif	Crédit
Augmentations (+)	Diminutions (-)	

Débit	compte de capitaux propres et passifs	Crédit
Diminutions (-)	Augmentations (+)	

- 2- *principe de la partie double* : à l'occasion de l'enregistrement d'une opération comptable, il est nécessaire et obligatoire de mouvementer deux ou plusieurs comptes, dont au moins un au débit, et au moins un au crédit, de sorte que la somme des montants portés aux débits soit exactement égale à la somme des montants portés aux crédits.

Le solde d'un compte est la différence qui apparaît à la clôture du compte entre le total des débits et le total des crédits.

Règle générale de comptabilité :

Les postes du bilan (actifs ou KP et passifs) diminuent à l'occasion de leur sortie pour leur valeur d'entrée quelque soit la valeur de leur sortie. La différence éventuelle sera considérée comme perte ou bénéfice.

2- Les livres comptables

Le livre de base du système comptable est le journal général.

En effet, toute transaction effectuée par l'entreprise susceptible d'avoir des répercussions sur sa situation financière et ses performances constitue une opération comptable devant être enregistrée dans la comptabilité. L'enregistrement se fait par ordre chronologique.

Il se présente sous la forme suivante :

N°	code	date	D	C
		libellé		

Exemple 2 :

Ecrire ces opérations dans le journal général :

Le 1/1/N, achat de marchandises à crédit pour 3000

Le 5/1/N, règlement des fournisseurs en espèces pour 350

Le 5/1/N, des marchandises qui avaient été achetées à 1400 sont vendues à 1750 soit 750 en espèces, 350 contre chèque, et 650 à crédit

III L'ETAT DE RESULTAT

Alors que le bilan est une photographie de la situation financière d'une entreprise à une date donnée, l'état de résultat est un film qui retrace tous les éléments ayant contribué à la formation du résultat au cours d'une période déterminée.

L'état de résultat fournit des renseignements sur la performance de l'entreprise. Il retrace les revenus et gains et les charges et pertes découlant d'un exercice comptable complet engendrant le résultat net de l'exercice.

Une charge peut être définie comme toute opération réalisée par l'entreprise qui entraîne une diminution de sa SNC sans qu'il s'agisse d'un prélèvement effectué par les propriétaires. La charge est ainsi assimilée à une perte. Ex : frais de réparation d'un matériel, salaires du personnel, frais bancaires...

Un produit est toute opération réalisée par l'entreprise qui entraîne une augmentation de sa SNC, sans qu'il s'agisse d'un apport nouveau réalisé par les propriétaires. Le produit est ainsi assimilé à un bénéfice. Ex : bénéfice sur cession d'immobilisation, intérêts sur prêts accordés, réduction de dette accordée par un créancier...

Entreprise

ETAT DE RESULTAT (exprimé en dinars)

Exercice clos le 31 décembre

n n-1

Produits d'exploitation		
Revenus CA		
Autres produits d'exploitation <i>autres...</i>		
Production immobilisée <i>valeur de produits qui sont fabriqués pour l'entreprise elle-même</i>		
Total des produits d'exploitation		
Charges d'exploitation		
Variation des stocks des produits finis et des encours <i>SF - SI</i> (+ ou -) <i>charge</i>		
Achats de marchandises consommés		
Achats d'approvisionnements consommés		
Charges de personnel <i>salaires</i>		
Dotations aux amortissements et aux provisions		
Autres charges d'exploitation <i>(charge au direct & location...)</i>		
Total des charges d'exploitation		
Résultat d'exploitation		
Charges financières nettes <i>intérêts des crédits</i>		
Produits des placements		
Autres gains ordinaires		
Autres pertes ordinaires		
Résultat des activités ordinaires avant impôt		
Impôt sur les bénéfices <i>(15%)</i>		
Résultat des activités ordinaires après impôt		
Eléments extraordinaires (gains/pertes)		
Résultat net de l'exercice		
Résultat net de l'exercice		
Effets des modifications comptables		
Résultats après modifications comptables		

- Revenus : c'est le produit de la vente de marchandises ou de produits fabriqués par l'entreprise (en hors taxes)
- Autres produits d'exploitation : redevances pour brevets, licences, ou encore revenus des immeubles non affectés aux activités professionnelles, subvention d'exploitation...
- Production immobilisée : immobilisations fabriquées par l'entreprise pour elle même
- Variation des stocks de produits finis et encours : SI (début) - SF (clôture de l'exercice)
- Achats de marchandises consommées : achat de marchandises pour entreprises commerciales
- Achats d'approvisionnements consommés : achat d'eau, électricité, fourniture de bureau...
- Charges de personnel : salaires et compléments de salaires (primes, gratifications..), charges sociales légales...
- Dotations aux amortissements et aux provisions : amortissements et provisions de l'année en cours
- Autres charges d'exploitation : locations, entretien et réparation, publicité, transport de biens et de personnes, frais de missions, services bancaires, frais postaux et de télécommunication, impôts et taxes...
- Charges financières nettes : en plus : charges d'intérêts, escomptes financiers accordés sur prêts, perte de change, ..., et en moins : revenus des créances, escomptes obtenus, gains de change...
- Produits des placements : en plus : revenus des valeurs mobilières de placement (intérêts, dividendes...), produits nets sur cessions de valeurs mobilières, ..., et en moins : charges nettes sur cession de valeurs mobilières...
- Autres gains ordinaires : produits nets sur cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles, autres gains ordinaires (indemnisation assurances, remise dette fournisseur....)
- Autres pertes ordinaires : charges nettes sur cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles, ...
- Eléments extraordinaires

IV LES SOLDES INTERMEDIARES DE GESTION

Pour effectuer une analyse de l'activité de l'entreprise, la signification du résultat net apparaît assez limitée. En effet, un bénéfice peut provenir de l'exploitation de l'entreprise, mais il peut également être dû à des plus-values exceptionnelles qui ne se reproduiront pas dans l'avenir. Il est donc important de juger le résultat net de l'entreprise en suivant les différents niveaux de sa formation. Le tableau des SIG a pour objectif de faciliter l'analyse du résultat.

Les entreprises publient leurs soldes intermédiaires dans les notes aux états financiers.

1- LES INDICATEURS D'ACTIVITE :

1-1- Le chiffre d'affaires :

Il représente le montant des affaires réalisées avec les tiers dans l'exercice de l'activité professionnelle et courante de l'entreprise : vente de marchandises, vente de produits finis, de produits intermédiaires, de travaux d'étude et de prestation de services.

$CA = \text{vente de marchandises (act. commerciale)} + \text{production vendue de bien (act. industrielles)} + \text{prestation de services (act. de services)} + \text{vente d'activités annexes.}$

Il est calculé hors taxes, en net commercial (après déductions des rabais et ristournes accordés), mais en brut d'escompte de règlement pour paiement comptant.

1-2- La marge commerciale :

Elle se calcule pour les entreprises purement commerciales, qui revendent en l'état les marchandises achetées.

$MC = \text{vente de marchandises ou CA} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$

Le coût d'achat des marchandises vendues est égal au prix d'achat des marchandises hors taxes et net de remises, augmenté des frais sur achats et corrigé de la variation de stock.

La notion de marge commerciale est fondamentale pour les entreprises commerciales car elle rapproche les ventes du seul coût variable qui leur soit lié, celui des achats

1-3- La production de l'exercice

Elle est égale à l'ensemble des biens et services produits par une entreprise industrielle durant un exercice. On distingue trois catégories de productions :

- la production vendue : ce sont les ventes de produits finis hors taxes
- la production stockée : c'est la variation de stocks de produits finis (SF-SI) estimée sur la base du coût de production hors taxes
- la production immobilisée : représente la valeur des produits fabriqués par l'entreprise pour elle-même, évaluée également au coût de production hors taxes

$PT = \text{production vendue} \pm \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$

La production de l'exercice est une notion plus exhaustive que le CA dans la traduction de l'activité réelle d'une entreprise. Cependant, il s'agit d'un indicateur hétérogène puisqu'elle résulte de la production vendue qui est évaluée au prix de vente et de la production stockée et immobilisée évaluée au coût de production.

1-4- la Valeur Ajoutée Brute

Pour les entreprises commerciales, la VAB se détermine comme suit :

VAB² = marge commerciale + subvention d'exploitation ayant le caractère de complément de prix – autres charges externes (autres que coût d'achat des marchandises vendues)

Pour les entreprises industrielles :

VAB = production de l'exercice – consommations externes

Les consommations externes concernent tout ce que l'entreprise a acheté à l'extérieur pour élaborer sa production.

La VAB mesure l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte aux biens et services en provenance de tiers.

2- LES INDICATEURS DE RESULTAT

2-1- L'Excédent Brut d'Exploitation

L'EBE est le résultat provenant du cycle d'exploitation ou encore de l'activité courante de l'entreprise. S'il est négatif, on l'appelle Insuffisance Brute d'Exploitation.

EBE = VAB – impôts et taxes – charges de personnel

Il fournit une information significative sur les performances industrielles et commerciales de l'entreprise : c'est un indicateur précieux de comparaison entre entreprises.

2-2- Le Résultat des Activités Ordinaires

Il correspond à l'EBE corrigé de la politique d'investissement, d'amortissement et de l'estimation des risques liés à l'exploitation et à la prise en compte des opérations financières.

RAO = EBE – dotations aux amortissements et provisions d'exploitation

+ autres produits ordinaires + transfert et reprises de charges - autres charges ordinaires

+ produits financiers – charges financières – impôt sur le résultat ordinaire

2-3- Résultat Extraordinaire

RE = gains extraordinaires – pertes extraordinaires

C'est un résultat non lié aux activités courantes de l'entreprise

² La VA est brute car les dotations aux amortissements ne figurent pas parmi les éléments soustraits pour obtenir la VA.

2-4- Résultat net après modifications comptables

Le résultat net est la différence entre tous les produits et toutes les charges, incluant notamment l'impôt sur les bénéfices et les effets des modifications comptables.

Résultat net = RAO + RE \pm effets des modifications comptables – impôts sur les éléments extraordinaires et les modifications comptables

Ce résultat net sera inscrit au bilan, sous la rubrique des capitaux propres au cas où les dirigeants auraient décidé de présenter le bilan avant répartition. Ce résultat est destiné à rester dans l'entreprise (réserves) ou à être distribué (dividendes).

V L'ETAT DE FLUX DE TRESORERIE

L'état de flux de trésorerie permet de comprendre les causes de l'évolution de la trésorerie de l'entreprise, élément majeur pour sa pérennité et de son aptitude à séduire les investisseurs à risque.

L'état de flux de trésorerie permet aux utilisateurs d'apprécier :

- les modifications intervenues au niveau des capitaux propres de l'entreprise ;
- l'évolution de sa structure financière et de sa trésorerie (ce qui permet d'expliquer les distorsions éventuelles entre le résultat net et l'évolution de la situation de trésorerie) ;
- sa capacité à dégager des liquidités et à verser un dividende ;
- sa capacité à faire face aux aléas du marché et de la conjoncture (flexibilité financière) ;
- et à détecter les risques d'insolvabilité.

Parce qu'il échappe à l'influence des choix de méthodes comptables (amortissements, provisions, stocks, capitalisation ou non d'une dépense, inscription en régularisation, formule d'évaluation des stocks, etc...), l'état de flux de trésorerie permet une mesure, plus objective que celle obtenue du résultat comptable, de l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements et une meilleure comparabilité entre les entreprises.

Les flux de trésorerie constituent un paramètre d'évaluation de l'entreprise.

En tant qu'état de synthèse, l'état de flux de trésorerie est un outil de contrôle de la vraisemblance et de la cohérence globale des états financiers.

A l'instar des pratiques internationales, le système comptable tunisien retient deux modèles d'état de flux de trésorerie qui reposent sur deux méthodes d'élaboration : la méthode directe (par le haut de l'Etat de Résultat) et la méthode indirecte (par le bas).

Les deux méthodes d'élaboration de l'état de flux de trésorerie décomposent les flux de trésorerie en trois soldes intermédiaires :

- les flux de trésorerie d'exploitation ;
- les flux de trésorerie d'investissement (encaissements et décaissements liés à l'achat et à la vente d'Immobilisations) ;
- et les flux de trésorerie de financement (concerne les activités qui entraînent des changements quant à l'ampleur et à la composition des capitaux propres et des capitaux empruntés par l'entreprise)

Les deux méthodes convergent sur la manière de détermination des flux de trésorerie d'investissement et de financement mais divergent sur la manière de détermination des flux de trésorerie d'exploitation.

Mais que l'on utilise l'une ou l'autre méthode, on aboutit aux mêmes soldes intermédiaires de flux de trésorerie et, bien entendu, à la même variation nette de trésorerie de l'exercice.

Entreprise

ETAT DE FLUX DE TRESORERIE (exprimé en dinars)

Exercice clos au 31 décembre

n n-1

Flux de trésorerie liés à l'exploitation

Resultat net

Ajustements pour :

- Amortissements et provisions
- Variation des :
 - Stocks
 - Créances
 - Autres actifs
 - Fournisseurs et autres dettes
 - Plus ou moins-values de cession
 - Transfert de charges

Flux de trésorerie provenant de (affectés à) l'exploitation

Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement

- Décaissements affectés à l'acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles
- Encaissements provenant de la cession d'immobilisations corporelles et incorporelles
- Décaissements affectés à l'acquisition d'immobilisations financières
- Encaissements provenant de la cession d'immobilisations financières

Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités d'investissement

Flux de trésorerie liés aux activités de financement

Encaissements suite à l'émission d'actions

Dividendes et autres distributions

Encaissements provenant des emprunts

Remboursements d'emprunts

Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement

Incidence des variations des taux de change sur les liquidités et équivalents de liquidités

Variation de trésorerie

Trésorerie au début

Trésorerie à la fin